Soutenu par MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

SOBRIÉTÉ DANS LES LIEUX DE SPECTACLE VIVANT

LES LIEUX PARTICIPANTS

Centres dramatiques nationaux

Théâtre Public de Montreuil
Le Méta (Poitiers)
Les Amandiers (Nanterre)
CDN Besançon Franche-Comté
Théâtre Nouvelle Génération (Lyon)
Théâtre National de Bretagne (Rennes)
Théâtre de l'Union (Limoges)
La Criée, Théâtre National de Marseille
Théâtre Dijon Bourgogne (Dijon)
Comédie de Béthune
Comédie de Reims
Théâtre du Nord (Lille / Tourcoing)
Théâtre Gérard Philipe (Saint-Denis)
Comédie de Valence
Théâtre National Populaire (Villeurbanne)
Comédie de Colmar

Lieux de spectacle vivant en Gironde

Théâtre Le Liburnia (Libourne)
Glob Théâtre (Bordeaux)
La Caravelle (Marcheprime)
Ville de Villenave-d'Ornon
Centre Culturel du Bois Fleuri (Lormont)

TRAVERSER LES SAISONS

CE DOCUMENT EST LE RÉSULTAT D'EXPÉRIMENTATIONS PARALLÈLES MENÉES PENDANT L'HIVER 2023. CETTE EXPÉRIENCE, IMPLIQUANT AU TOTAL UNE TRENTAINE DE LIEUX DE SPECTACLE ET DE CULTURE FUT MENÉE À L'INITIATIVE DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE EN LIEN AVEC L'IDDAC, SON AGENCE CULTURELLE ET DE L'ASSOCIATION DES CENTRES DRAMATIQUES NATIONAUX (ACDN).

CC BY NC ND

INCUB’

ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

M. JEAN-LUC GLEYZE

« A l’heure de l’anthropocène, il nous faut inventer l’anthropo-scène ! »

La sobriété est source de satisfaction et de vie bonne quand elle n’est pas injonction. La culture est un domaine qui nous donne l’occasion unique d’en faire l’expérience. Une telle démarche suppose d’accompagner en proximité les acteurs culturels de notre territoire girondin, afin non seulement de les associer pleinement aux évolutions du secteur et des politiques culturelles, mais également de leur donner les outils nécessaires à cette transformation.

Source d’écologie autant que d’économie, il est de plus en plus nécessaire d’envisager des travaux d’ampleur sur les bâtiments. Dans cette optique, nous avons proposé en 2024 aux salles de spectacle girondines de bénéficier d’un accompagnement fondé sur la Méthode Design énergétique® afin de réduire les consommations de fluides de leurs lieux, à coût constant en repensant les usages.

La méthodologie proposée par la société Incub’ qui a mené cet accompagnement repose sur la sobriété, le bon sens et une modification des pratiques, plutôt que sur des transformations bâtimentaires coûteuses. Les salles de spectacles ayant suivi cet accompagnement ont pu mettre en pratique ces conseils afin de réaliser des économies d’énergies et partager leur expérience avec leurs pairs afin d’essaimer ces modes de faire.

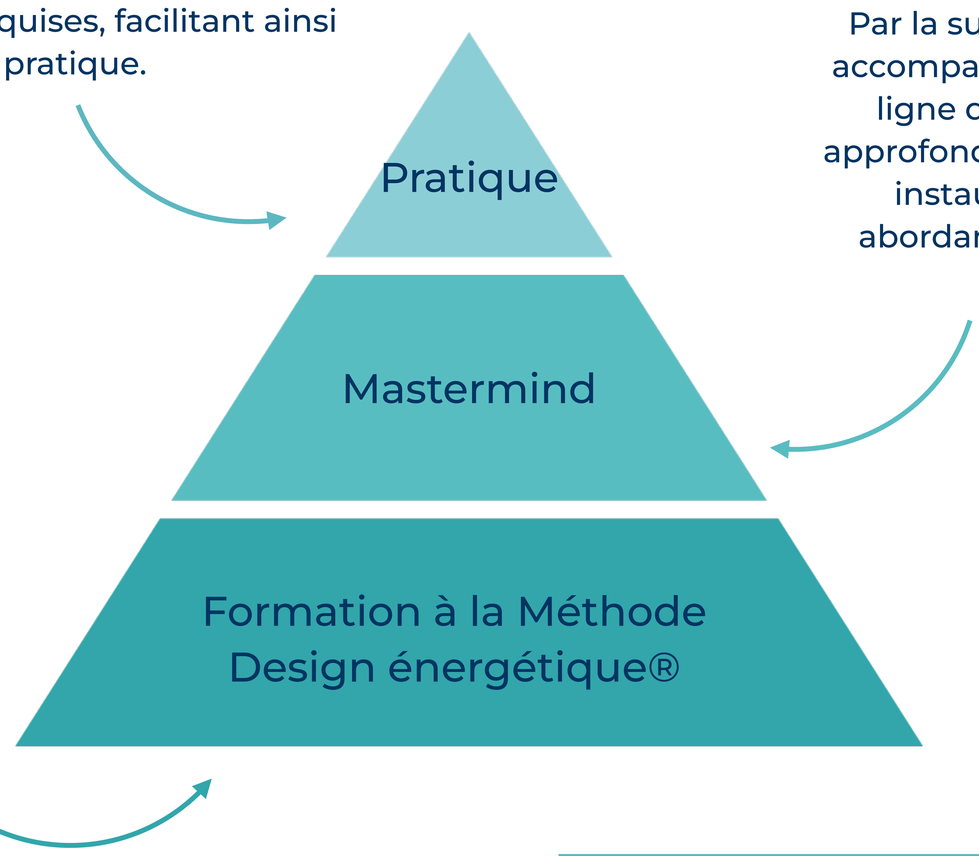
Nous remercions Pascal Lenormand de Incub, ainsi que les programmateurs, directeurs et directeurs techniques des salles de spectacles qui ont participé à cette expérimentation : la Caravelle (Marcheprime), le Cube (Villenave d’Ornon), le Bois Fleuri (Lormont), le Glob (Bordeaux) et le Liburnia (Libourne). Ensemble, à l’heure de l’anthropocène, nous inventons l’anthropo-scène : non une culture de l’Homme mais une culture avec l’Homme.

Le présent document partagé avec l’Association des Centres Dramatiques Nationaux et mis à disposition de l’ensemble des acteurs culturels du territoire permet quant à lui une entrée en matière concrète au design énergétique pour que, de notre « mission climatique » émergent « dans un second temps de nouvelles valeurs esthétiques et de nouvelles formes de beauté. » (Philippe Rahm)

CONTEXTE DE L'EXPÉRIMENTATION

DÉMARCHE GÉNÉRALE

Entre chaque session, des exercices pratiques sont assignés pour mettre en application les connaissances acquises, facilitant ainsi une transition de la théorie à la pratique.



Par la suite, les participants bénéficient d'un accompagnement régulier via des sessions en ligne de type "Mastermind". Ces sessions approfondissent les stratégies nécessaires pour instaurer une sobriété énergétique, en abordant à la fois les aspects techniques et organisationnels.

Le processus progressif utilisé commence par une formation initiale sur les principes fondamentaux de la Méthode Design énergétique®. Cette formation vise à doter les participants d'une base commune de connaissances, essentielle pour une approche coordonnée et efficace des enjeux énergétiques.

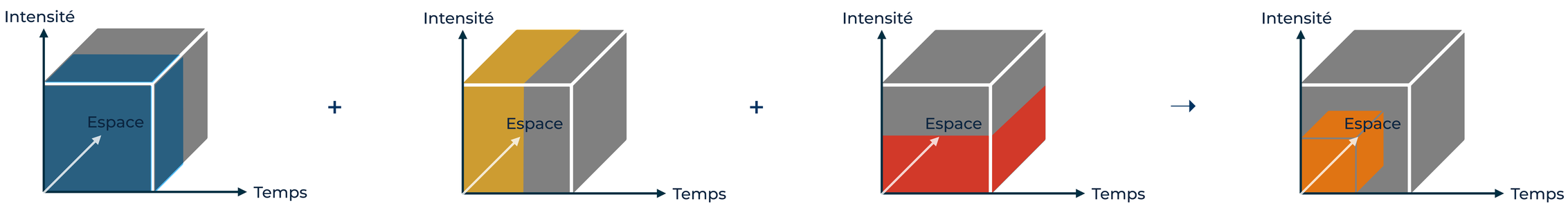
L'objectif n'est pas de faire de chaque professionnel un expert de l'énergie, mais de créer une compréhension partagée des concepts de base.

LES ÉTAPES DE L'EXPÉRIMENTATION

Le processus général est adapté selon deux modalités :

- selon les saisons : les applications et objectifs sont adaptés selon que les lieux doivent traverser l'été, avec des enjeux spécifiques de gestion des surchauffes et de l'arrêt des systèmes, ou traverser l'hiver, avec des accents sur la gestion du confort des publics et personnels.
- selon les thèmes : la Méthode Design énergétique® offre un cadre théorique précis, en particulier en ce qui concerne les conditions nécessaires de mise en place de la sobriété énergétique. Le processus est donc conçu pour que l'ensemble de ces thèmes soient visités au cours de l'ensemble du parcours.

3 LEVIERS D'ACTION



5 PILIERS DE LA SOBRIÉTÉ

Pour pouvoir organiser de la sobriété énergétique, il faut que :

- cela soit techniquement possible
- l'organisation permette d'agir
- le résultat soit mesurable
- les alternatives soient possibles
- l'histoire racontée ait du sens

1- DISPOSER DE MESURES QUI PERMETTENT LE FEEDBACK

QUOI FAIRE ?

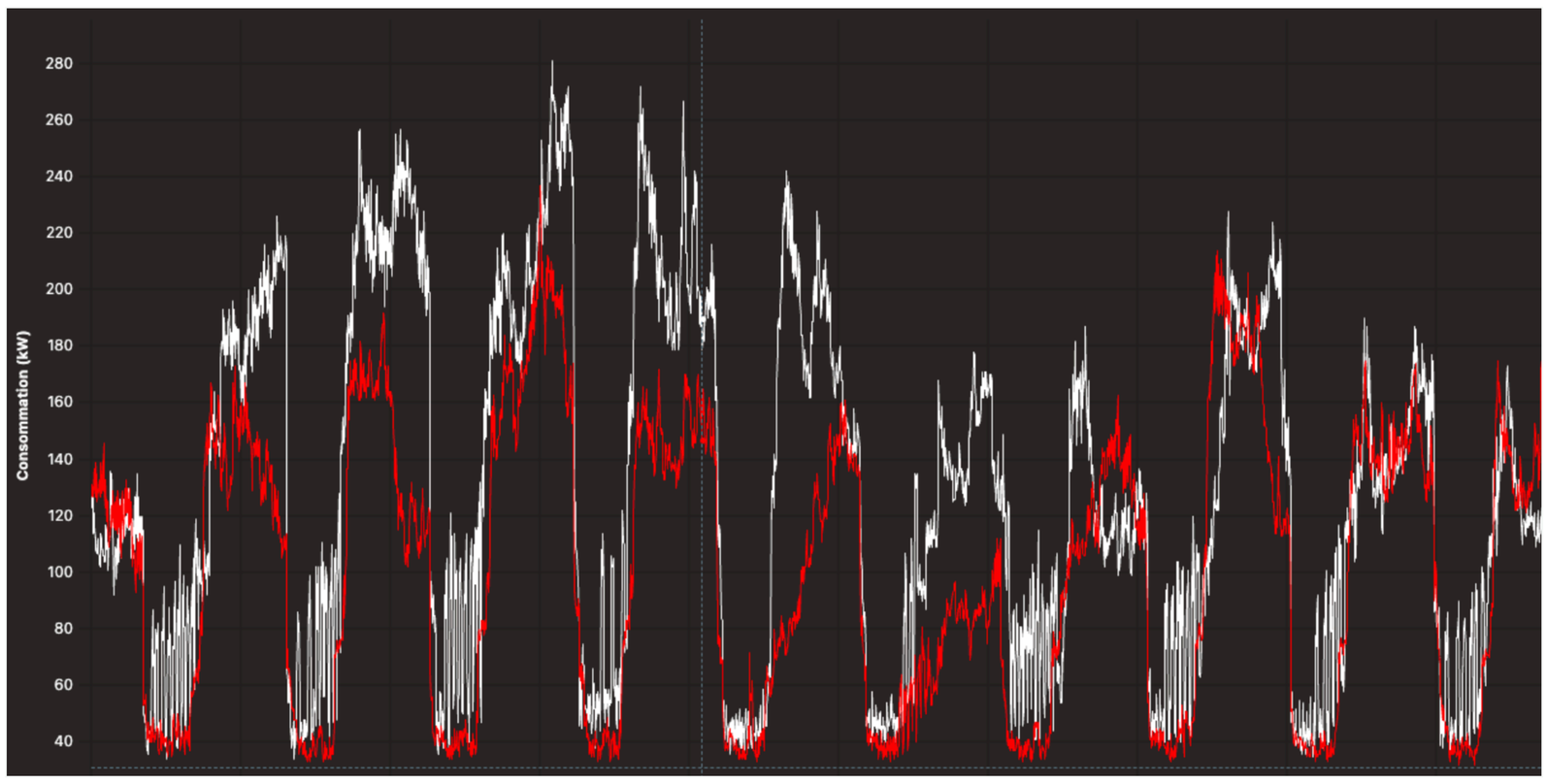
Dans les lieux de culture, la mesure est utilisée non pas tant dans une optique de recherche scientifique de haute précision, mais plutôt comme un outil permettant d'ajuster les comportements ou d'améliorer la conscience du monde environnant. Ce point de départ diffère considérablement de celui nécessitant des analyses massives ou des calculs complexes.

Il s’agit donc de mettre en place des mesures simples et concrètes qui permettent de créer des relations de cause à effet entre des comportements et des paramètres pertinents : consommation, température, etc.

EXEMPLE INSPIRANT

Le Théatre Le Liburnia (Libourne), après avoir interrogé les services communaux, a constaté que la Ville finançait un service de suivi énergétique de l’ensemble des consommations des bâtiments. Les données pour le théâtre n’étaient pas particulièrement suivies. L’équipe a rapidement obtenu les accès à la plate-forme et a lancé des expériences de réglage et coupures de services inutiles.

Au Théatre National de Bretagne, l’accès à la mesure a permis d’identifier et d’évaluer rapidement l’impact des mesures de réduction des consommations nocturnes.



POINTS DE VIGILANCE

La mesure permet d’objectiver les consommations et les résultats obtenus. Parfois, cela nécessite vigilance et délicatesse, car les dysfonctionnements mis à jour peuvent être « politiquement délicats ».

Sans qu’il soit évidemment possible de nommer les lieux, nous avons trouvé au cours de l’expérimentation des ballons d’eau chaude à la limite de la dangerosité, des conduits de ventilation non entretenus, des machines produisant en même temps du chaud et du froid, des bureaux mieux chauffés en inoccupation qu’en occupation…

En la matière, il est important de rester diplomate dans l’utilisation et la diffusion des données obtenues.

2- DISPOSER D’ÉLÉMENTS TECHNIQUES QUI PERMETTENT D’AGIR

QUOI FAIRE ?

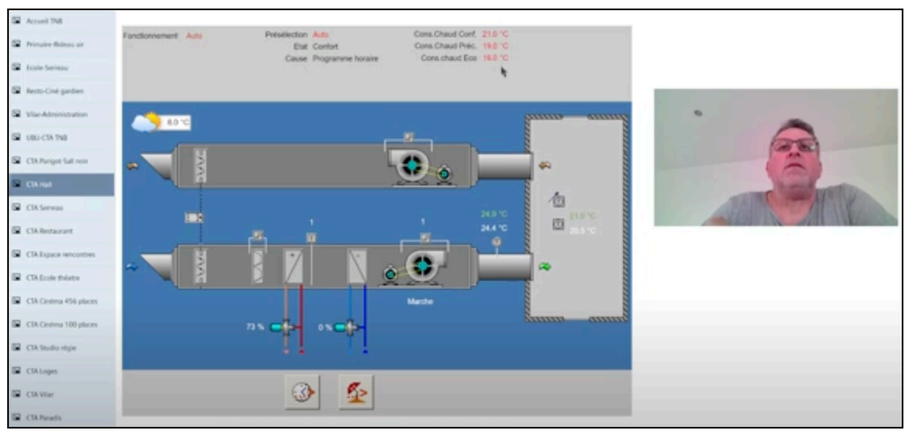
Il ne sert à rien d’espérer la mise en place de comportements sobres lorsqu’on ne dispose pas de moyens d’actions concrets. Pour ajuster des températures, encore faut-il disposer d’un thermostat ou d’un robinet de réglage, ainsi que du protocole adéquat pour les utiliser correctement.

La mesure (voir précédemment) a permis de comprendre les liens de cause à effet, et donc de déterminer les « conditions de pilotage » à organiser. Il s’agit maintenant de déterminer clairement les **organes techniques et procédures** à mettre en place pour obtenir le résultat recherché.

Il est souvent utile d’expérimenter avec les moyens du bord, même si les installations ne sont pas idéales. Le **prototypage** permet de valider les procédures et leurs résultats avant d’engager d’éventuels travaux.

EXEMPLES INSPIRANTS

Le Théâtre National de Bretagne (Rennes) a réalisé un tutoriel vidéo, permettant à toute personne mandatée de régler les paramètres de chauffage / ventilation



Mise en température salle de répétition

Allumage et réglage :

Les centrales de traitement d’airs (CTA) doivent-être mis en action qu’après les phases de montages et doivent être coupé après chaque représentation.

L’allumage se fait dans le local de la CTA situé sous la salle de répétition. (deuxième local)

Les actions se font directement sur la centrale.

1. Appuyer sur retour

Menu

2. Descendre avec les flèches sur gestion du confort

Navigation

Validation

4. Choisir la configuration souhaitée :
   - Confort pour l’utilisation de la salle
   - Eco lors des phases courtes de non-activités de la salle
   - Stop pour les périodes longues de non-activités de la salle

5. Dans l’armoire de droite vous pouvez vérifier la température ambiante

Le Théâtre de l’Union (Limoges) a réalisé un tutoriel graphique permettant de décrire les procédures de remise en température et mise en réduit de la salle.

POINTS DE VIGILANCE

Les équipements techniques des lieux de culture sont dans bien des cas dans une « zone floue » de la gestion batimentaire. Ils sont classiquement la propriété, et sous la responsabilité des services bâtimentaires de la collectivité (maintenance, patrimoine).

Néanmoins, la réalité de terrain montre que ce sont bien souvent les équipes culturelles, et en particulier les équipes techniques, qui assurent le pilotage, voire une partie de la maintenance des équipements.

La situation se complexifie encore lorsqu’une entreprise exploitante est mandatée. Il convient donc de (re)tisser des liens avec les acteurs de la technique du bâtiment, afin de « reprendre la main » sur ces équipements souvent largement dans l’ombre.

C’est tout particulièrement le cas pour tout ce qui touche aux Centrales de Traitement d’Air, dont le fonctionnement et le paramétrage adéquat doivent systématiquement être contrôlés.

3- AVOIR ACCÈS (OU SE VOIR FACILITER) À DES SOLUTIONS ALTERNATIVES SOBRES

QUOI FAIRE ?

Pour voir apparaître des comportements alternatifs plus sobres, quel que soit le public, il est fondamental de lever tous les freins à leur mise en place. Mieux : la sobriété énergétique est d'abord une montée en compétence en « fabrication de bien-être », dont les réductions de consommation ne sont qu'une des conséquences.

« Fabriquer de la sobriété » dans un lieu de culture consiste donc, avant tout, à « fabriquer du bien-être » par d'autres moyens que ceux qui consomment de l'énergie.

Il s'agira donc de fournir des moyens alternatifs, mais aussi les protocoles les mieux adaptés pour que les objets éventuellement fournis (plaids, par exemple), le soient de la manière la plus efficace possible.

EXEMPLES INSPIRANTS

Le Théatre National de Bretagne a équipé les salariés de l'accueil du cinéma de doudounes équipées de chauffage intégré, ce qui améliore le confort et permet de baisser les températures ambiantes.

Une vingtaine de plaids a également été mis à disposition dans le bar-restaurant, pour permettre un travail confortable l'après-midi.

La Comédie de Valence a offert des plaids à toute l'équipe salariée pour Noël.

À l'entrée du Centre Culturel du Bois Fleuri, le hall est un espace peu défini thermiquement, équipé de mobilier d'attente pour les parents pendant les cours des enfants. Des pistes ont été proposées pour aménager thermiquement cet espace : changement de chaises, modification du sol pour réduire la conduction thermique, localisation de chauffages radiants, etc. De telles installations permettent de diminuer les consignes de chauffage global du hall, tout en améliorant le confort.

POINTS DE VIGILANCE

La plupart des solutions alternatives à la fabrication du bien-être s'organisent à une échelle inférieure à celle du bâtiment. Elles sont à ce titre plus légères, moins coûteuses… mais pas nécessairement plus simples à organiser.

Ainsi, la mise à disposition de plaids demande d'organiser leur rangement, leur entretien, leur mise en place, etc.

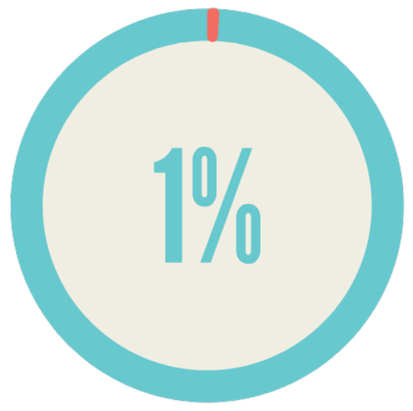
Le fait de rapprocher la « fabrication du confort » du poste de travail fait entrer de plain-pied dans le domaine de la Qualité de Vie au Travail, de l'ergonomie… et des habitudes parfois bien ancrées des équipes !

Enfin, l'habillement est à la fois un sujet énergétique majeur, mais aussi un enjeu fort d'image et de communication… sans parler des inévitables débats sur les tenues « acceptables ou non ». Il est donc nécessaire qu'il soit abordé clairement au sein des équipes.

4- LE NON-USAGE

POURQUOI ?

Dans les lieux de culture, il est très utile d'observer que l’usage majoritaire est en réalité un « non-usage », qu’il soit défini de manière temporelle ou géographique.



Prenons l’exemple de la zone « public » d’un théâtre qui accueille 60 spectacles de 2 heures dans l’année. Le temps de spectacle ne représente alors que 1,3% des heures annuelles, et il est par ailleurs probable que toutes les dates ne soient pas à jauge pleine.

Le même exercice peut être mené sur un plateau utilisé pour 200 jours de résidence par an - cela ne représente que 18% d’occupation pour des journées de 8h.
Ainsi, la plupart des locaux sont vides et/ou utilisés à une faible intensité. Il y a donc un grand avantage à explorer l’autre dimension de la sobriété énergétique : des locaux sobres sont d’abord des locaux qui ne consomment rien quand ils ne sont pas utilisés.

EXEMPLES INSPIRANTS

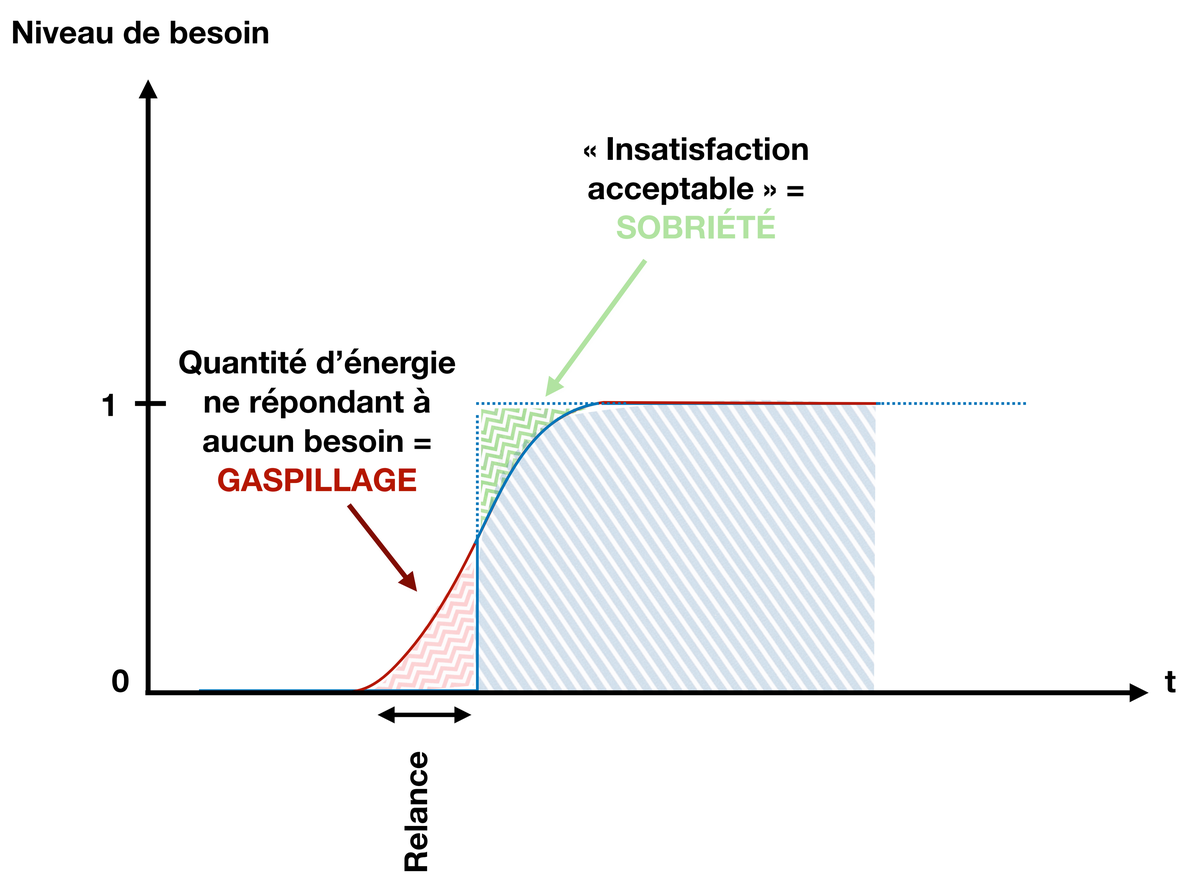
Au centre culturel du Bois-Fleuri, à Lormont, l’équipe de direction a pris la main sur le chauffage de la grande salle, et organise le chauffage (et son arrêt) au plus près des programmations.

Au Théatre de l’Union, à Limoges, l’analyse des courbes a montré des consommations constantes, en usage et en non-usage. Le directeur technique est intervenu pour couper les équipements inutiles évidents, avec un impact notable sur les consommations électriques.

POINTS DE VIGILANCE

En réalité, la difficulté n’est jamais de couper un service : elle est de savoir de quelle manière organiser la « relance » lorsqu’elle est nécessaire.

Comment en effet ne pas s’inquiéter qu’une session de travail non prévue dans une salle dont on a pas envisagé relancer le chauffage ne donne pas lieu à de l’inconfort ?

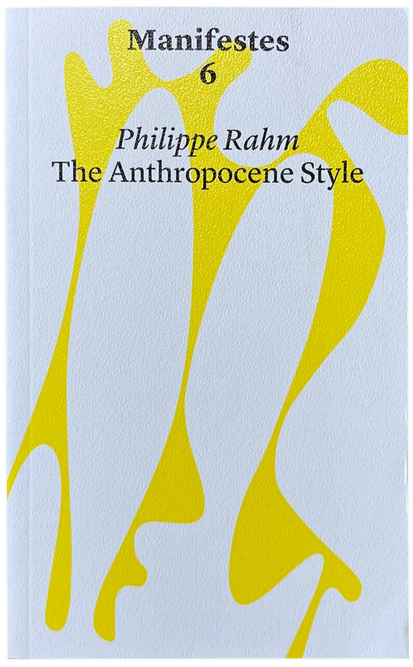


Le fait de se mettre dans une démarche d’expérimentation est fondamental : on essaie, progressivement, de programmer des réduits les plus profonds et les plus longs possibles, **sans prendre de risque**. Chacun peut ainsi apprendre à mieux connaître la dynamique des systèmes et de lieux (en s’appuyant sur la mesure), et ainsi, aller « rogner les marges » inutiles et coûteuses.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Pour aller plus loin ou pour engager certains éléments de ce processus, les ressources listées ci-dessous permettent des approfondissements.

Livre



Le style anthropocène -
Philippe Rahm

Sites internet

SlowHeat
www.incub.net
Low Tech Lab

Podcasts et vidéo

EVVI inspiration - Design énergétique®, événements et spectacles